

Mon ami le banc

Spectacle tout public à partir de 7 ans

Texte d'Emmanuel DARLEY
paru chez Actes-Sud/Papiers

Mise en scène
Filip FORGEAU & Philippe FLAHAUT

Création 2015/2016 – Cie du Désordre/Cie Création Éphémère



Production déléguée Compagnie du Désordre
Coproduction : La Fabrique/Scène conventionnée de Guéret

La Compagnie du Désordre est conventionnée par le Ministère de la Culture
et de la Communication / DRAC Bretagne

Contacts :

Compagnie du Désordre

Hôtel de Ville - 12 quai Jean Jaurès - 29770 Audierne
06 11 41 25 87 / dudesordre@yahoo.fr

Cie Création Éphémère

c/o La Fabrick - 9, rue de la saunerie - 12100 Millau
05 65 61 08 96 / 06 07 17 49 34 / cie.ephemere@wanadoo.fr
www.creation-ephemere.com

AVEC

Soizic GOURVIL (Mûre) & Filip FORGEAU (Moineau)

et les voix d'Inel et de Rachel (Les Petites Pestes), et de Marie Des Neiges FLAHAUT-GÉLIS (La Mère)

Création lumières : Michaël VIGIER

Création univers sonore : Lionel HAUG

Scénographie & Costumes : François TOMSU

UNE HISTOIRE DE RENCONTRES... par Filip Forgeau

En 2001, Filip Forgeau et Soizic Gourvil travaillent pour la première fois ensemble à l'occasion de la création de *Phèdre et Hippolyte* au Théâtre de l'Union/CDN du Limousin.

En 2004, Filip Forgeau invite Emmanuel Darley à participer à la manifestation « *Les auteurs vivants ne sont pas tous morts* » qui sillonne les routes du Limousin (lectures, mises en espace...).

En 2005, Filip Forgeau crée *Plus d'école* d'Emmanuel Darley à la Scène nationale d'Aubusson. Soizic Gourvil y interprète Béla. Le spectacle part en tournée en France et au Maroc.

En 2007, Filip Forgeau et Soizic Gourvil rencontrent le travail de Philippe Flahaut à travers sa création *L'enfant sans nom*. La complicité artistique et humaine est évidente.

En 2009, après *L'enfant sans nom*, Filip Forgeau invite pour la deuxième fois Philippe Flahaut à La Fabrique de Guéret pour *Variations Antigone*.

En 2011, Filip Forgeau provoque la rencontre entre Emmanuel Darley et Philippe Flahaut à l'occasion des « *Auteurs vivants ne sont pas tous morts* ». Philippe Flahaut y met en espace « *Être humain* » d'Emmanuel Darley.

En 2012, Soizic Gourvil, Filip Forgeau et Philippe Flahaut décident d'imaginer un projet qui les réunirait et ferait se rencontrer les équipes de la Compagnie du Désordre et de la Cie Création Éphémère.

En 2014, Emmanuel Darley, qui vient d'en terminer l'écriture, leur offre *Mon ami le banc*.

En 2015, la création de ce texte inédit, *Mon ami le banc*, permet à Filip Forgeau, Philippe Flahaut, Soizic Gourvil et Emmanuel Darley de continuer leur compagnonnage...

AVANT-PROPOS par Philippe Flahaut

L'envie de travailler avec Filip Forgeau n'est pas nouvelle. Elle est le résultat de plusieurs années de collaboration artistique, lui en tant qu'auteur et moi en tant que metteur en scène de ses écritures.

Ce que j'aime chez Filip, c'est sa poésie en tant qu'auteur, son exigence en tant que chef de troupe et son énergie enfantine d'acteur. (...)

Mon ami le banc est donc une occasion toute faite pour trouver une nouvelle sorte de compagnonnage avec Emmanuel Darley, Filip Forgeau et Soizic Gourvil. (...)

Voici donc un nouveau départ, nouveau projet, nouvelle aventure qui nous conduira avec certitude sur des rives créatrices pleines de rêves.

SYNOPSIS

Mûre est une petite fille.

Moineau est un petit garçon.

À l'école, tous deux sont victimes des moqueries et de l'incompréhension de Grande Peste, de Petite Peste, de Cruelle ou des autres enfants...

Alors **Mûre** – que les autres appellent méchamment Truc – se réfugie sur le banc, devenu son meilleur ami, son confident silencieux.

Alors **Moineau** – que les autres appellent méchamment Minus – se réfugie un jour, enfin, sur le banc de **Mûre** – car il sait bien, **Moineau**, qu'elle ne s'appelle pas Truc comme lui ne s'appelle pas Minus.

Et là, sur le banc, sur ce banc meilleur ami, sur ce banc confident silencieux, **Mûre** et **Moineau** se rencontrent et se retrouvent.

Et le monde devient meilleur...

DES NOTES, DES INTENTIONS par Philippe Flahaut & Filip Forgeau

Les Personnages ?

Deux adultes qui jouent DES enfants... sans jouer AUX enfants.

Le Temps

Mais c'est à quelle époque ?

L'espace

Une classe d'école. Une cour d'école.

Quelle époque ?

Ça se passe quand ?

Et quel âge ont les enfants ?

Sont-ce des adultes qui reviennent sur les lieux de leur enfance ?

Que viennent faire **Mûre** et **Moineau** dans cette classe abandonnée ?

Sur les ruines de leur enfance, viennent-ils rejouer une partie de leur histoire ?

Et pour qui ? Et pour quoi ?

Quels objets retrouvent-ils ?

Quels êtres ?

Quelles ruines ?

Quelle scénographie ?

Une classe habitée de voix, voix off et d'ombres, de silhouettes ?

À qui parle **Mûre** ? À qui parle **Moineau** ?

À des mannequins ?

Et si les autres personnages étaient des mannequins, des pantins...

Et si ces mannequins, ces présences... étaient les témoins silencieux et immobiles de l'histoire de Mûre et Moineau aujourd'hui adultes.

Des mannequins qui peuplent cette salle de classe oubliée, un peu comme une « *Classe Morte* » de Kantor.

Et quelle taille ont-ils, ces mannequins ?

Sont-ils plus petits que les humains adultes que sont devenus Mûre et Moineau ?

Et dans ces ruines, quels costumes ?
Quelles blouses d'écoliers ?

Une scénographie en dégradés de gris jusqu'au noir, peut-être. Contrastant avec les couleurs des costumes de Mûre et de Moineau... ?

Moineau et **Mûre** sont les régisseurs plateau de leur propre histoire.
Ils manipulent à vue les mannequins/personnages, les objets, les accessoires...

Moineau et **Mûre** : qui sont-ils aujourd'hui ?

Mûre et **Moineau** sont-ils adultes ensemble ?

Y a-t-il une vie avant et/ou après le spectacle ?

Ou bien sont-ils eux aussi un fantôme, un souvenir dans la mémoire de l'autre ?

La petite fille que l'on a aimée quand on était petit mais que l'on a perdu de vue ?

Le petit garçon que l'on chéri quand on était petite mais qui a disparu ?

Quel espace, quel temps, quel espace/temps ?

Une classe entourée d'un grillage, un intérieur/extérieur, une classe terrain vague, terrain vague à l'âme...

Un arbre, peut-être ?

Un arbre qui aurait poussé au milieu de la classe, en plein milieu du dedans.

Et sous le sol de la classe, le sable ?

La poussière ? La mémoire ?

Les autres enfants, que sont-ils devenus ? Sont-ils morts ? Disparus ?

L'école a-t-elle été détruite ? La guerre est-elle passée par là ?

Et c'est quoi la musique de l'enfance ? Quel univers sonore ?

Une seule musique, répétitive, obsessionnelle... Variations sur le même thème, peut-être ?

Et puis, la sonnerie ou la cloche de l'école.

La musique de la guerre ?

Espace/temps

Deux vieux bureaux à roulettes, peut-être.

Et soudain...

Déplacement des meubles, et d'un coup le bureau devient la table de la salle à manger ou de la cuisine de Maman.

Flash-back aussi parfois.

Un objet énorme est amené, manipulé – une chaise, un banc... – et du coup les rapports sont inversés : la comédienne/le comédien est tout petit et d'un coup le personnage redevient enfant.

De grande, **Mûre** redevient petite. D'adulte, **Moineau** redevient enfant.

À moins que ce ne soit l'inverse... ?

Nous sommes tous des enfants qui ont cessé de grandir, n'est-ce pas ?

Nous sommes tous des adultes qui ont grandi trop vite ?

Des adultes qui ont cessé de grandir ?

Des enfants qui ont grandi trop vite ?

Des enfants ou des adultes qui auraient plaisir à rejouer l'histoire, finalement... À rejouer l'enfance. Avec ses douleurs et ses joies...



Emmanuel DARLEY *par lui-même*

« Né à Paris en 1963.

Circule d'abord beaucoup derrière ses parents : Afrique, Lorraine, banlieue parisienne. Retour en 1977 dans la capitale. Ensuite déménagements réguliers en son nom pour atterrir finalement, actuellement, dans l'Aude.

Études courtes de cinéma, puis vie professionnelle. Libraire quelques années.

Anime depuis 1999 des ateliers d'écriture : écoles primaires, collèges, lycées, IUFM de façon régulière et d'autres par ci par là.

*Publie pour commencer deux romans : **Des Petits Garçons** puis **Un Gâchis**.*

Puis se met en tête de passer d'auteur à auteur dramatique.

Rencontres avec compagnies, metteurs en scène, acteurs, autres auteurs, rencontre avec le théâtre.

Des pièces écrites, quelques-unes lues, mises en espace, éditées, d'autres jouées, traduites.

Toujours les romans, autre chose, autre écriture, autre démarche, même si il y a des passerelles.

Travail avec photos.

Textes sur la peinture.

Vellétés régulières de journal régulier.

On cherche ses mots, on s'interroge, on tente de répondre à des questions pertinentes.

Et puis de l'inédit. »

E.D

Bibliographie d'Emmanuel DARLEY

Romans

- *Des petits garçons*, POL, 1993.
- *Un Gâchis*, Verdier, 1997.
- *Un des malheurs*, Verdier, 2003.
- *Le Bonheur*, Actes Sud, 2007.

Théâtre

- *Badier Grégoire*, Théâtre ouvert, 1998.
- *Pas bouger*, suivi de *Qui va là ?*, Actes Sud-papiers, 2002.
- *Une Ombre*, monologue, Théâtre ouvert, 2000.
- *Indigents*, Actes Sud-papiers, 2001.
- *Souterrains*, Théâtre ouvert, 2001.
- *Soldat Cheval*, in *Kaboul*, ouvrage collectif, Espace 34, 2003.
- *Tous autant que vous êtes...*, in *Monologues pour...*, ouvrage collectif, Espace 34, 2003.
- *C'était mieux avant*, Actes Sud-papiers, 2005.
- *Flexible, hop hop !* suivi de *Être humain*, Actes Sud-papiers, 2005.
- *Quelqu'un manque*, Espace 34, 2005.
- *Le Mardi à Monoprix* suivi de *Auteurs vivants*, Actes Sud-papiers, 2009.
- *Elvis (polyptyque)*, suivi de *Monsieur le* et de *Rouge*, Actes Sud papiers, 2014.

Théâtre Jeune public

- *Plus d'école*, École des loisirs, 2002.
- *Là-haut la lune*, École des loisirs, 2003.
- *Les cinq doigts de la main*, ouvrage collectif, Actes Sud-papiers, 2006.

Récompenses et nominations

- Nominé pour le Molière de l'auteur francophone vivant en 2010 et en 2011 avec « *Mardi à Monoprix* ».
- Prix Charles Brisset 2007 pour son roman « *Le Bonheur* »

Filip FORGEAU, metteur en scène, comédien, auteur, réalisateur, chef de troupe de la Cie du Désordre Révélé par Daniel Mesguich et Jean-Claude Fall au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis/Centre Dramatique National, il a mis en scène plus de 30 spectacles, alternant textes contemporains (Emmanuel Darley, Christian Rullier, Eugène Durif, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau...) et œuvres du répertoire (*Les souffrances du jeune Werther* d'après Goethe ; *Le chien mort* de Brecht, avec Denis Lavant ; Shakespeare, Tchekhov, Racine, Marivaux...). La plupart de ces spectacles a été créée dans des scènes nationales, centres dramatiques nationaux ou festivals nationaux ou internationaux.

Parmi ses dernières créations, *La Dispute* d'après Marivaux (avec Féodor Atkine) et *Plus d'école* d'Emmanuel Darley ont par ailleurs fait l'objet d'une tournée dans les Instituts Français du Maroc, tandis que son texte *Un atoll dans la tête* a fait l'objet d'une reprise à Montréal.

Il a mis en scène dernièrement *La mouette* d'après Tchekhov, *La chambre d'Anaïs* librement inspirée de la vie d'Anaïs Nin, *La chambre de Milena* d'après la vie de Milena Jesenská, *Rosa Liberté* d'après le combat de Rosa Luxemburg...

La chambre de Milena et *Rosa Liberté* feront chacun l'objet d'une reprise à Paris en 2015/2016 (au Théâtre de l'Atalante et au Théâtre de l'Épée de Bois).

Pour le jeune public, il a déjà mis en scène *Plus d'école* d'Emmanuel Darley, *Alice et le pays merveilleux* d'après Lewis Carroll, *Allumette, la petite marchande qui brillait sous la neige* d'après Andersen et *Ils se marièrent et eurent beaucoup* de Philippe Dorin.

Il a par ailleurs mis en scène 1 opéra et réalisé 3 films (1 moyen-métrage et 2 longs-métrages).

Il a dirigé de nombreux stages de théâtre et ateliers d'écriture en France (CNSAD/Paris, Conservatoire de Toulouse, L'Académie/Ecole nationale supérieure d'art dramatique...) et à l'étranger.

Chevalier des Arts et des Lettres et membre Sociétaire de la SACD, on parcourt d'auteur et de metteur en scène le conduisent régulièrement à travailler hors de l'hexagone : Etats-Unis, Québec, Madagascar, Italie, Maroc, Ukraine, La Réunion, Croatie...

Philippe FLAHAUT

Metteur en scène, formateur d'acteur et chef de troupe de la Cie Création Ephémère et du Centre d'Art Dramatique pour Comédiens Différents

Il aime les textes engagés qui parlent de l'homme et de ses inquiétudes face à sa destinée.

Il a mis en scène près de 50 spectacles dont *Le cyclope* d'Euripide, *Les oiseaux* d'Aristophane, *Fin de Partie* de Beckett, *Histoire du soldat* de Ramuz, *Le Funambule* de Genet, *De l'amour de la rage et autres cocktails Molotov*, *Celui qui... Clin d'oeil à Samuel B.*, *Federico(s)* et *Roméo* de Filip Forgeau, *Les Justes* d'Albert Camus, *Zoll* de Michel Géniaux, *L'Enfant sans Nom* et *Variations Antigone* d'Eugène Durif...

Nombre de ces spectacles se sont joués non seulement en France mais également en Allemagne et en Belgique.

Pour le jeune public, il a également mis en scène une dizaine de pièces dont notamment *Un Roméo et une Juliette*, *Paroles de rêves*, *La reine joujoux*, *P'Tit Louis*, *En Attendant*, *Ulysse*, ou encore *Sa majesté des mouches* de William Golding ou *Blanche la nuit* de Filip Forgeau...

Attaché aux formes contemporaines du théâtre, il travaille régulièrement avec des auteurs et passe des commandes d'écriture.

Également comédien, il a joué dans de nombreux spectacles.

Il crée en 1991, le Centre d'Art Dramatique pour Comédiens Différents de la région Midi-Pyrénées et intervient régulièrement dans des colloques, rencontres autour de la thématique « Art et Handicap ».

Formateur, il intervient dans de nombreuses structures à travers toute la France.

Soizic GOURVIL, comédienne

Formée au Conservatoire de Rouen avec Maurice Attias et à l'Académie théâtrale de l'Union/CDN du Limousin, elle a joué notamment dans *Noces de sang*, de Federico Garcia Lorca (mis en scène par Paul Golub), *Le conte d'hiver*, de Shakespeare et *Couples et Divagations*, d'Eugène Durif, (mis en scène par Pierre Pradinas), *Copeaux* de Filip Forgeau, (mis en scène par Yves Gay), *Zilou parle*, de Patrick Lerch, (mis en scène par Thomas Gornet), *Blanche, la nuit* de Filip Forgeau, (mis en scène par Alban Coulaud), *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, (mis en scène par Bruno Marchand)...

Elle a déjà joué sous la direction de Filip Forgeau pour *Phèdre et Hippolyte*, d'après Garnier et Racine, *Platonov, roulette russe*, d'après Tchekhov, *Un Monde de chair*, de Jean-Paul Chavent, *Plus d'école* d'Emmanuel Darley, *La Dispute*, d'après Marivaux, *Dom Juan de Manara* d'Henri Tomasi, *Alice et le pays merveilleux* d'après Lewis Carroll, *Allumette, la petite marchande qui brillait sous la neige* d'après Andersen, *Ils se marièrent et eurent beaucoup* de Philippe Dorin, *La mouette* d'après Tchekhov, *La maladie de la famille M* de Fausto Paravidino, et pour *La Chambre noire, Orson or not Orson, S'écorche, Un atoll dans la tête, Tout foutre en l'air, La chambre de Milena, La chambre d'Anaïs*, et *Rosa Liberté* de Filip Forgeau.

Professeur d'art dramatique au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde de 2008 à 2010, elle encadre depuis 1998 de nombreux stages et ateliers théâtre.

Lionel HAUG, création son

Dit Huggy, est technicien son autodidacte depuis 1991, formé dans la prestation de concert. Il commence les régies théâtre en 1995 avec la Cie de la vache cruelle (Périgueux) avec qui il fait le festival d'Avignon en 1997. Il travaille ensuite avec la Cie Chantier Théâtre (St Paul de serre), la Cie Melkior Théâtre (Bergerac), la Cie Projectyl (Montagnac la Crempse) avant de rejoindre la Cie du désordre en 2013.

Passionné de Rock'n'roll, il travaille toujours à la sonorisation de concerts et tourne avec des groupes nationaux et internationaux.

Michaël VIGIER, création lumière

Formé à l'Ecole Supérieure de Cinéastes et d'Acteurs (Paris 9^{ème}), il débute auprès de François Chaffin du Théâtre du Menteur en 1994 et travaille régulièrement avec lui jusqu'en 2000. Régisseur général, régisseur lumière de tournée, créateur lumière, il collabore par ailleurs à de nombreux projets auprès de la Cie de la Courte Echelle, le Festival d'art lyrique de Loches, la Cie Un pas puis l'autre, le Théâtre du Kariofole, le Ramdam Théâtre, le Théâtre de la Forêt, la Cie Beaudrain de paroi, la Cie Les Vagabonds, le Théâtre de la Candela, le Théâtre de la Licorne, la Cie Heddy Maalem, la Cie création éphémère (Philippe Flahaut), la Cie du Désordre (Filip Forgeau)...

LE TEXTE d'Emmanuel Darley

Extrait 1

Petite Peste : Vous avez vu ?

Cruelle : Quoi ?

Grave : Quoi ?

Grande Peste : De quoi ?

Petite Peste : Vous avez vu là-bas sur le banc ?

Grande Peste : Ah oui.

Cruelle : Ça alors. Toute seule comme ça.

Petite Peste : Vous avez vu là-bas sur le banc, comment c'est son nom déjà on l'aime pas cette fille elle est tellement, je sais pas, mais bon.

Grave : On l'aime pas, non. Chichi, son nom ?

Cruelle : Ouais. Ou alors Peureuse, non ?

Grave : Pleureuse sinon, non ? Dès qu'à peine on la pousse bouscule, elle chiale.

Cruelle : C'est pas Chiale son nom ?

Grande Peste : C'est Truc, son nom, d'accord ?

Cruelle : D'accord. Truc.

Petite Peste : Qu'est-ce qu'elle fait ?

Grave : Va savoir.

Cruelle : Personne, non, jamais fait ça.

Grande Peste : Rester comme ça toute seule dans un coin. Toute le monde, je sais pas, en a des amis et court, joue, crie, rit, se poursuit, se bagarre, normal quoi.

Cruelle : Ah ben non pas elle.

Grave : Reste sur son banc.

Grande Peste : Pas possible, ça. Du tout du tout.

Petite Peste : Vous avez vu Truc, là, sur son banc ?

Grave : Ouais.

Grande Peste : On dirait qu'elle lui cause.

Cruelle : Pas possible ça. Pas ici. Là, dans notre cour.

Extrait 2

Moineau : Je la regarde de loin du coin de l'œil, je la regarde quand je suis arrêté mais aussi quand je cours, j'ai toujours l'œil un peu sur elle, j'aime bien la regarder, je voudrais bien lui dire, lui demander, savoir un peu mais bon, c'est pas facile et puis, oui, c'est une fille.

Parfois c'est bien, le ballon il file vers là-bas où c'est qu'elle est immobile à rien regarder alors je peux près d'elle venir. Un jour, je lui dirai un mot, je sais pas trop encore lequel mais oui, un jour.

Dans la classe aussi, je la regarde. C'est bête je suis loin d'elle. Elle est là-bas encore. Pourquoi faut-il qu'elle soit toujours là-bas ?

Truc, les autres ils l'appellent. Je sais bien que c'est pas son nom. Son vrai nom.

Extrait 3

Moineau : Je ne sais pas, je voudrais bien me lever, m'avancer, jouer sourire parler.
Dire des mots des choses, n'importe quoi je sais pas, dire ce que je dis dedans, ouvrir la bouche sortir des sons et alors ne plus être à l'écart, là.
Chasser la peur. L'écraser. La ratatiner.
Et le silence aussi. Le faire disparaître. Parler. Dire. Haut et fort comme les autres.
Impossible.
Pas ma faute.
J'ouvre la bouche mais ça sort petit minuscule et personne n'entend rien, tout le monde il me regarde, tout le monde peut-être il voudrait bien comprendre, entendre, mais dans la classe, quand c'est que la maitresse elle me demande, ça sort bizarre les mots, ça sort oui petit minuscule et puis désordre et pointillé.
Pas ça non que je voulais dire, pas ça non, désolé.

Extrait 4

Moineau et les quatre filles

Grande Peste : Alors Minus ?
Cruelle : Qu'est-ce tu fais, là ?
Moineau : Rien. Je rien.
Grande Peste : Comment tu parles, Minus.
Grave : On comprend rien de quoi tu dis.
Cruelle : Articule.
Petite Peste : On croirait Truc.
Grave : Ouais, Truc qui cause.
Grande Peste : Qui cause, bon. Qui bafouille, quoi.
Moineau : C'est pas son nom, Truc.
Grande Peste : Ah oui ? Ah tiens. C'est pas Truc.
Cruelle : Ça alors.
Grande Peste : Toi, ton vrai nom à toi, j'vais te dire, c'est pas Minus, c'est Moineau. Ok ?
Moineau : Non.
Grande Peste : Si.
Moineau : Non.

Extrait 5

Moineau : Je suis pas un moineau.
Cruelle : Tous les moineaux disent ça.

(Si vous le souhaitez, nous tenons à votre disposition – sur simple demande – le texte intégral de la pièce)